

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



Les caractéristiques des rois -p.4-

Il a enseigné la justice
à la multitude p.2

Ramener le cœur des pères à leurs
enfants p.13

Comment méditer ? p.9

Jésus a-t-Il transgressé le sabbat ? p.17

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2024

EgliseDieuVivant.org

Il a enseigné la justice à la multitude

GERALD WESTON

Chers frères et sœurs, il n'est jamais facile de dire au revoir à un être cher, même lorsque nous sommes pleinement conscients de la réalité de la résurrection. C'est le cas avec Richard Ames, notre cher frère en Christ, qui fut pendant de nombreuses années notre doyen au sein de l'Église du Dieu Vivant. Comme plusieurs ministres l'ont fait remarquer, à chaque fois qu'il prenait la parole, au cours du Conseil des Anciens ou d'un déjeuner exécutif, nous l'écoutions tous attentivement. Bien que je fusse son supérieur hiérarchique au cours des dernières années, je considérais respectueusement M. Ames comme étant au-dessus de moi à bien des égards. Il ne disait pas oui à tout, juste pour faire plaisir ; au contraire, il disait toujours ce qu'il pensait. Lorsque M. Meredith m'a passé le relais, il fut l'influence positive la plus importante dans cette transition. Il m'a toujours témoigné le plus grand respect et il fut une grande source d'encouragement.

Tel un patriarche, M. Ames exhortait le ministère et l'Église à se tourner vers le siège central et vers l'évangéliste en charge, quel qu'il soit. Ce n'était jamais une question de flatterie. Son désir sincère était de nous aider à comprendre que le *Christ* est le véritable Dirigeant de l'Église. Il comprenait comment fonctionne le gouvernement divin et il savait combien il est important que nous comprenions tous cela.

M. Ames était connu pour ses exhortations lapidaires. Il nous exhortait sans cesse à ne pas « ignorer l'évidence » lorsque nous préparions des sermons et des articles, ou en discutant de diverses questions. Généralement, l'Église avait déjà écrit à ce sujet. C'est un bon conseil, non seulement pour le ministère, mais aussi pour les membres. Nous avons intérêt à prouver ce que nous croyons en lisant et en étudiant ce que le

Christ a mis à notre disposition par l'intermédiaire de Son Église, plutôt que de chercher à découvrir de nouvelles doctrines et à rédiger des documents à l'attention du siège central. M. Ames comprenait que l'Église est « la colonne et l'appui » (le rempart) de la vérité (1 Timothée 3 :15).

Il comprenait également « qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est



poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 Pierre 1 :20-21). Il faisait souvent référence à la manière dont Dieu travaille, un point important mentionné dans l'épître aux Hébreux : le ministère, comme le sacerdoce dans l'Ancien Testament, n'est pas quelque chose que

nous choisissons pour nous-mêmes. « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron » (Hébreux 5 :4). Oui, c'est Dieu qui choisit et qui nomme ceux qui seront nos enseignants (Tite 1 :5).

Un homme très aimé

De nombreux hommages ont afflué, en provenance du monde entier, soulignant l'influence de M. Ames sur la vie de ces personnes. Nous entendons très souvent des gens se souvenant de lui dans l'émission du *Monde à Venir*, à l'époque de l'Église Universelle de Dieu – les amenant à revenir à la vérité lorsqu'ils entendirent à nouveau cette voix familière proclamer la pure vérité

dans l'émission actuelle du *Monde de Demain*. Son désir d'être connu comme un serviteur ayant « enseigné la justice à la multitude » (Daniel 12 :3) s'est réalisé et continuera de l'être à travers ses émissions, ses articles et ses brochures.

Permettez-moi de partager avec vous quelques témoignages, tout d'abord de la part de quelques membres du Conseil des Anciens. M. Rod McNair a écrit :

« Lorsque je pense aux souvenirs de M. Ames, deux choses me viennent à l'esprit. La première est qu'il s'efforçait toujours de participer aux activités de l'Église. Je sais qu'il avait parfois d'autres responsabilités à assumer et des délais à respecter, mais il accordait toujours une grande importance au fait d'être présent aux activités locales. Et il exprimait son enthousiasme pour ces activités ! Il était encourageant de voir qu'il aimait apporter son soutien à tout ce qui se passait dans les congrégations locales. Dans le même ordre d'idées, il prenait toujours le temps de parler aux jeunes et il s'intéressait à ce qu'ils avaient à dire. On pouvait voir qu'il avait l'esprit curieux et qu'il souhaitait savoir ce qui se passait dans leur vie. Il avait aussi une excellente mémoire et il revenait plus tard vers les gens pour savoir comment les choses avaient évoluées dans la vie d'un jeune (ou de n'importe qui d'autre) avec qui il s'était entretenu. Le fait de s'intéresser de près à ce qui se passait dans l'Église et de vouloir en savoir plus sur les autres m'a impressionné. C'est quelque chose que j'apprécierai et dont je me souviendrai toujours chez M. Ames. »

M. Wallace Smith, qui a travaillé en étroite collaboration avec M. Ames au sein du département Éditorial, se souvient :

« La puissance des paroles de M. Ames, sa passion pour le message du Christ et l'intensité de son attachement à la doctrine biblique m'ont longtemps inspiré. Il en va de même pour sa nature compatissante et la façon dont il semblait vraiment se préoccuper de la vie des autres. Lors d'une Fête, il y a plus de 20 ans, ma belle-mère

lui demanda si lui et Mme Ames pourraient venir dîner avec notre famille dans notre logement. Elle fut déçue d'apprendre qu'ils avaient d'autres projets, mais elle comprenait. Plus tard, il prit la peine de la chercher pour lui dire que son épouse et lui auraient un peu de temps libre avant de se rendre à l'aéroport le matin et qu'ils seraient ravis de passer pour le petit-déjeuner. Le fait qu'il se soit souvenu d'elle et qu'il ait fait de ce repas une priorité personnelle eut une grande importance pour moi à l'époque. Le fait de travailler en étroite collaboration avec lui, après avoir intégré en 2006 l'équipe des présentateurs télévisés, a renforcé mon appréciation à son égard. L'impact profond de son exemple, de ses instructions et de ses encouragements affectueux dans ma vie est quelque chose dont je lui serai toujours reconnaissant. »

M. Rand Millich a envoyé ce message : « Nous espérions une issue différente, mais nous avons fait confiance à la décision de Dieu. [M. Ames] a achevé sa course fidèlement, comme beaucoup d'autres au fil des ans. Sa force et ses encouragements nous manqueront. »

M. Dan Hall a écrit : « Nous sommes attristés par cette perte. Nous avons été immensément encouragés par M. et Mme Ames au cours des hauts et des bas dans le ministère. M. Ames nous manquera énormément. »

Des hommages nous sont également parvenus du monde entier. M. Jerry Sam, ministre au Vanuatu, nous écrit depuis le Pacifique Sud : « Chacun d'entre nous au Vanuatu est triste d'apprendre la perte d'un des grands dirigeants de l'Église du Dieu Vivant [...] Nous attendons de le revoir bientôt à la dernière trompette. »

M. Elly Osumba, ministre au Kenya, nous écrit depuis l'Afrique : « J'envoie de la part des membres de Kendu Bay, au Kenya, nos sincères condoléances à la famille de Richard Ames, suite à son décès à cette époque de la fin des temps où le courage est nécessaire pour parler et prêcher la vérité à ce monde impie, comme il avait l'habitude de le faire. Lorsque la trompette sonnera, j'ai l'assurance que notre frère sera ressuscité pour être couronné et régner avec le Christ dans Son Royaume à venir. »

ÉDITORIAL SUITE À LA PAGE 20

Les caractéristiques des rois

RICHARD AMES (1936-2024)

Note de la rédaction : M. Ames nous a demandé de publier cet article, adapté d'un sermon éponyme. Bien qu'il ait vu la version préliminaire, il est malheureusement décédé avant d'avoir pu effectuer la dernière révision. Nous espérons que le dernier article qu'il souhaitait publier vous sera spirituellement profitable.

Au cours du Millénium, représenté chaque année par la Fête des Tabernacles, les prémices actuelles auront été ressuscitées et seront nées de nouveau dans la famille divine. Chacun d'entre nous se trouvera dans deux dimensions différentes : d'une part, dans la dimension intemporelle de l'existence spirituelle de Dieu et, d'autre part, en tant que rois sur la planète Terre, sous l'autorité du Roi des rois, Jésus-Christ. Il s'agit de l'époque correspondant à la description faite par l'apôtre Jean : « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 :15). En effet, Il sera Roi pour l'éternité. Alors que le Millénium et le Jugement du grand trône blanc Le verront régner pendant plusieurs siècles sur la Terre actuelle, nous savons qu'au-delà de ces années, « son règne n'aura point de fin » (Luc 1 :33).

Dieu a promis aux Israélites : « Maintenant donc, si vous obéissez à ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez aussi, d'entre tous les peuples, mon plus précieux joyau, car toute la terre est à moi » (Exode 19 :5, *Ostervald*). Vous considérez-vous comme un précieux joyau ? Dans le livre de Malachie, Dieu appelle Son peuple « mon trésor particulier » (Malachie 3 :17, *Darby*). De nos jours, en tant que disciples, nous sommes Son Israël spirituel.

Dieu nous appelle Son trésor et nous devons en être reconnaissants. Une des raisons pour lesquelles nous sommes Son trésor est qu'Il nous réserve un appel très spécial. « Ne savez-vous pas que les saints jugeront

le monde ? » (1 Corinthiens 6 :2). Nous sommes à l'entraînement pour devenir des rois, des sacrificateurs et des juges. L'ancien Israël échoua constamment dans ces domaines, bien qu'il y ait eu quelques dirigeants justes, comme le roi David, faisant d'Israël une lumière pour le monde.

Paul écrivit ces paroles aux membres de Corinthe à un moment où ils se jugeaient les uns les autres. Paul leur rappela que « si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés » (1 Corinthiens 11 :31).

Nous ne sommes pas appelés à devenir de simples sacrificateurs, mais à faire partie d'un « sacerdoce royal » (1 Pierre 2 :9). Nous serons non seulement des sacrificateurs, mais aussi des rois. Les sacrificateurs sont des enseignants et nous enseignerons au monde la voie de Dieu (Ses lois et Ses statuts), mais nous ferons aussi appliquer Sa loi, en tant que rois servant sous le Roi des rois, Jésus-Christ.

Bien sûr, une partie de notre préparation ne pourra être achevée qu'après avoir été ressuscités et être nés dans la famille divine. Cependant, nous devons mener *dès maintenant* une existence qui nous prépare à cet avenir. Nous devrions donc nous demander quelles sont les caractéristiques royales que nous devons développer en tant que disciples du Christ.

Les rois craignant Dieu ont une vision

Les apôtres Pierre, Jacques et Jean reçurent une véritable vision. Le Christ leur dit qu'Il allait leur montrer le Royaume à venir. « Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils

n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne » (Matthieu 16 :28). De nos jours, nous ne recevons pas de telles visions, mais nous devrions *visualiser* à quoi ressemblera le Royaume.

« Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie » (Matthieu 17 :1-4).

Plus tard, « comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts » (verset 9). Que représentait la vision qu'ils reçurent ? Ils eurent un aperçu du Royaume de Dieu, du Christ glorifié et de deux dirigeants importants dans ce Royaume : Moïse et Élie.

Nous attendons avec impatience le Royaume de Dieu. Je suis sûr que certains d'entre vous ont déjà imaginé rencontrer certains patriarches et héros de la Bible. Peut-être aimeriez-vous parler au roi David et lui poser une question, ou demander à Joseph, le fils de Jacob, comment il entreposa du blé pendant sept années en Égypte pour sauver toute la population.

Nous remercions Dieu pour la vision qu'Il nous donne. Moïse et Élie sont montrés comme étant présents dans le Royaume. Qui d'autre sera dans ce Royaume que nous visualisons ? Abraham sera présent :

« En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi. Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est annulée, car la loi produit la colère, et là où il n'y a point de loi, il n'y a point non plus de transgression. C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous

la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous » (Romains 4 :13-16).

Nous utilisons souvent l'expression « père des croyants » pour décrire Abraham. Cette expression exacte ne figure pas dans la Bible, mais nous lisons qu'il est « notre père à tous » et un exemple de foi. Nous savons aussi qu'Abraham symbolisait Dieu le Père, en étant prêt à sacrifier son fils Isaac (Genèse 22).

Les rois craignant Dieu ont des responsabilités

Nous savons que Dieu amènera Son merveilleux gouvernement sur la Terre. Le gouvernement de Dieu, administré par Sa famille, sera la solution à tous les problèmes de ce monde. Comment devrions-nous envisager nos responsabilités à l'égard de ce Royaume ?

« Ils écoutaient ces choses, et Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître. Il dit donc : Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne » (Luc 19 :11-13).

Notez à présent la récompense de ces serviteurs : « Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. Il lui dit : C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en *peu de chose*, reçois le gouvernement de dix villes » (versets 16-17).

En comparaison de nos responsabilités futures, nos efforts actuels sont insignifiants, mais nous devons apprendre à être fidèles dans les petites choses afin de pouvoir l'être dans les grandes. Nous devons tous être des vainqueurs. Nous devons mener le bon combat de la foi. Nous devons nous discipliner et recevoir le don spirituel de la maîtrise de soi. Les Jours des Pains sans Levain nous enseignent cette leçon : nous devons éliminer le levain de la malice et de la méchanceté, afin de grandir dans le pain sans levain de la sincérité et de la vérité, remplaçant la nature humaine par la nature divine. Dieu nous y aidera. Il déclare que si nous sommes fidèles en peu de chose, Il nous donnera une grande autorité.

Certains recevront l'autorité sur dix villes. Si vous êtes une femme, peut-être vous demandez-vous si vous recevrez l'autorité sur dix villes. Mais souvenez-vous que nous ne serons ni homme ni femme lorsque nous naîtrons dans la famille de Dieu : « Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel » (Matthieu 22 :30). Les femmes peuvent tout à fait être des dirigeantes et de véritables servantes dans leurs postes d'autorité. Songez à des femmes comme la reine Élisabeth ou Indira Gandhi. Il y a eu et il y aura encore des femmes occupant des postes de leaders mondiaux. M. Herbert Armstrong rencontra personnellement Golda Meir, Première ministre d'Israël.

Vous ne savez pas encore quel sera votre rôle dans le Royaume, mais Dieu le sait parfaitement. Lorsque vous pensez aux caractéristiques des rois et des sacrificateurs, sachez que vous ferez partie d'un sacerdoce royal, d'une nation sainte. Nous serons des rois, des sacrificateurs et des juges avec Dieu. Les rois à l'entraînement, qui craignent Dieu, recevront des responsabilités essentielles.

Les rois craignant Dieu prennent soin de leurs sujets

La Bible nous enseigne : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris » (Jacques 5 :16). Nous sommes frères et sœurs en Christ. Nous prions les uns pour les autres. J'ai une liste de prière que je consulte occasionnellement, mais je prie pour la majorité des personnes qui y figurent sans me référer à cette liste écrite, juste avec la liste que j'ai en tête. L'apôtre Paul a dit : « Je fais sans cesse mention de vous [...] dans mes prières » (Romains 1 :9-10). Il mentionna aussi plusieurs personnes dans le dernier chapitre de l'épître aux Romains. Il pria probablement pour eux en les mentionnant par leur nom.

Il comprenait que nous prions « les uns pour les autres, afin que [nous soyons] guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité. Élie était un homme de la même nature que nous » (Jacques 5 :16-17). Élie possédait la même nature humaine que nous. Il s'était enfui sous le coup de la timidité et de la peur lorsque Jézabel annonça qu'elle allait le faire tuer. En revanche, il fut très courageux dans sa lutte contre les prophètes de Baal, « il pria avec instance

pour qu'il ne pleuve point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit » (Jacques 5 :17-18). Jacques nous montra qu'Élie était aussi humain que nous, mais que Dieu répondit à ses prières de manière spectaculaire. Dieu peut répondre à vos prières de manière spectaculaire. Nous prions les uns pour les autres. Nous prenons soin les uns des autres. C'est une caractéristique des rois.

Chaque année, il est certain que nous entendons pendant la Fête des Tabernacles ces paroles d'Ésaïe : « Oui, peuple de Sion, habitant de Jérusalem, tu ne pleureras plus ! Il te fera grâce, quand tu crieras ; dès qu'il aura entendu, il t'exaucera. Le Seigneur vous donnera du pain dans l'angoisse, et de l'eau dans la détresse ; ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent » (Ésaïe 30 :19-20).

Nous enseignerons nos sujets au cours du Millénum. Une des tâches d'un sacrificateur est d'enseigner le mode de vie de Dieu et Sa loi qui sera la loi en vigueur sous Son règne. En tant qu'êtres spirituels, Dieu nous demandera d'enseigner et de régner sur les êtres humains physiques. Nous serons alors composés d'esprit, mais nous pourrions nous manifester physiquement de la même manière que Jésus le fit après Sa résurrection. Souvenez-vous qu'Il monta au trône de Dieu dans les cieux, avant de revenir à la mer de Galilée auprès de Ses disciples et la Bible nous rapporte qu'Il mangea du poisson à cette occasion. Après avoir été ressuscité d'entre les morts, Il apparut à Ses disciples en tant qu'être humain physique.

Nous pourrions donc nous manifester en tant qu'êtres humains physiques. Nos élèves verront leurs enseignants. « Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : C'est ici le chemin, marchez-y » (Ésaïe 30 :21, *Ostervald*). Nous attendons avec impatience ce moment où nous prendrons soin de ceux dont nous serons en charge. Nous leur enseignerons le mode de vie divin.

Les rois craignant Dieu exercent Son jugement

« Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? » (1 Corinthiens 6 :2). Nous sommes actuellement à l'entraînement pour devenir des rois, des sacrificateurs et des juges. Bien que Salomon ait dû juger, comme tous

les rois de l'ancien Israël, il ne pria pas pour obtenir des richesses, mais pour recevoir la capacité de juger avec sagesse afin de bien gouverner sur son peuple. Dieu lui accorda cette sagesse. Mais de nos jours, pour la plupart d'entre nous, notre tâche principale n'est pas de juger les autres. « Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés » (1 Corinthiens 11 :31). Matthieu rapporta la même instruction : « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez » (Matthieu 7 :1-2). Peut-être avez-vous déjà entendu dire qu'à chaque fois que vous pointez quelqu'un du doigt, trois doigts se retournent contre vous.

Nous devons nous juger avec honnêteté. Sur quoi nos jugements doivent-ils être fondés ? Sur les Dix Commandements. David s'est exclamé : « Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation » (Psaume 119 :97). Il nous rappela que « le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. Tous ceux qui pratiquent ses commandements sont vraiment sages » (Psaume 111 :10, *Ostervald*). Les Dix Commandements divins forment la base d'un bon jugement. Nous devons évaluer continuellement ce qui est bien et ce qui est mal.

Lorsque nous voyons les actualités mondiales, nous constatons les actions des gouvernements, des chefs d'État, des scientifiques et des dirigeants d'entreprise. Nous devons veiller à ne pas juger trop rapidement, surtout lorsque nous savons que nous ne disposons pas de tous les faits. Cependant, lorsque nous constatons une transgression flagrante de la loi de Dieu, notamment ce qu'Il qualifie d'abominations, nous devons porter un jugement juste basé sur ce que Dieu dit. Nous comprenons les lois divines, c'est pourquoi nous devons avoir cette sagesse qui commence par la crainte du Seigneur. Vous connaissez ces versets à mémoriser : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance » (Proverbes 1 :7, *Colombe*) et « le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel » (Proverbes 9 :10). Nous lisons que nous devons apprendre la crainte de l'Éternel au cours de la Fête des Tabernacles (Deutéronome 14 :23). Pour ceux qui cherchent la justice, cette crainte n'est pas de la terreur. C'est un profond respect, l'acceptation de la grandiose réalité que Dieu contrôle et gouverne l'Univers.

Nous devons être en mesure de juger ce qu'il faut prononcer ou s'abstenir de dire. « Éternel, mets une garde à ma bouche » (Psaume 141 :3). J'espère que vous priez afin d'avoir une garde à votre bouche. Je prie même pour savoir quelles paroles éviter pendant un sermon : « Aide-moi à prononcer ce qu'il faut dire, mais aide-moi aussi à ne pas dire ce qu'il faut éviter. » Cela demande de la sagesse et du discernement, un jugement approprié selon Dieu.

Les rois craignant Dieu croissent dans le caractère divin

La Bible nous exhorte à croître « dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité » (2 Pierre 3 :18). Chacun d'entre nous devrait mémoriser ce verset.

Quels choix faisons-nous ? L'essence même du développement du caractère est liée à ces choix et à ces décisions. Choisissons-nous sous l'égide des commandements et des jugements de Dieu ? Rappelez-vous ces paroles :

« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob » (Deutéronome 30 :19-20).

Dieu nous dit de choisir la vie. Nous disposons du libre arbitre. Nous prions pour que Dieu nous conduise par Son Esprit, « car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Romains 8 :14). Cela s'applique également à Ses filles. Priez-vous chaque jour pour être conduit(e) par l'Esprit de Dieu ? Lorsque je Lui demande ce que je dois faire, Il me rappelle souvent des choses que j'avais oubliées.

À mesure que l'Esprit de Dieu nous conduit, nous développons davantage le fruit de l'Esprit, qui est Son caractère saint et juste. « Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ;

la loi n'est pas contre ces choses » (Galates 5 :22-23). Chacun d'entre nous doit refléter les aspects du fruit du Saint-Esprit divin, en développant un caractère selon Dieu.

Quelle est la plus grande merveille que Dieu est en train de développer ? Certes, nous sommes émerveillés par l'immensité de l'Univers, dont les phénomènes dépassent presque notre entendement. Mais quelle est Sa plus grande création ? « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » (Éphésiens 2 :10). Le mot grec traduit par « ouvrage » est *poiéma*. Il peut également être traduit par « chef-d'œuvre » ou « œuvre d'art ». Vous et moi sommes le chef-d'œuvre de Dieu lorsque nous Le laissons développer Son caractère en nous.

Les rois craignant Dieu connaissent leur mission

Jésus-Christ, notre Sauveur, nous a donné une mission importante :

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28 :18-20).

Il nous ordonna également : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16 :15). En tant que l'Église de Dieu, notre mission est donc de prêcher l'Évangile dans le monde entier. Nous devrions avoir cette même passion de prêcher l'Évangile, car nous savons que « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14). Tandis que nous développons les caractéristiques des rois, ayons la même attitude que Jésus, consistant à connaître véritablement notre mission, comme

Il l'a dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 :34).

Dans cet article, nous avons examiné six caractéristiques des rois craignant Dieu. Ils ont une vision. Ils ont des responsabilités. Ils prennent soin de leurs sujets. Ils exercent un jugement divin. Ils croissent dans le caractère divin. Ils connaissent leur mission. Avant d'être ressuscités, nous ne posséderons pas toutes ces caractéristiques, mais cela ne doit pas nous décourager. Nous devons croître continuellement dans ces caractéristiques :

« Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ [...] Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Nous tous donc qui sommes des hommes faits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus » (Philippiens 3 :12, 14-15).

En revêtant la pensée du Christ, nous pouvons continuer à grandir pour nous préparer à notre destinée de futurs rois et sacrificateurs.

Enfin, nous devons nous rappeler l'exhortation de Paul aux frères et sœurs de Philippiques : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous » (Philippiens 4 :4). La Fête des Tabernacles que nous venons de célébrer est un temps de réjouissance, mais c'est aussi un temps de préparation. Prenez donc le temps de relire vos notes. Prenez le temps de prier. Prenez le temps de servir. Et prenez le temps de vous réjouir de l'appel que Dieu vous a donné. Profitez de chaque occasion, au cours de l'année, pour développer les caractéristiques des rois dans votre caractère ! ☐

D'autres articles de M. Richard Ames, préparés à l'avance, continueront d'être publiés au cours de l'année 2025 dans les prochains numéros du Journal.

Comment méditer ?

JONATHAN McNAIR

Cet article est la quatrième et dernière partie de notre série expliquant les approches de base des disciplines spirituelles : l'étude de la Bible, la prière, le jeûne et la méditation. Nous espérons que les nouveaux venus dans la foi, comme ceux qui marchent dans la voie divine depuis plus longtemps, auront trouvé ces articles bénéfiques

Dans les articles précédents, nous avons étudié l'importance et l'application pratique de l'étude de la Bible, de la prière et du jeûne. Une autre composante de la vie d'un disciple du Christ est tout aussi importante, mais souvent négligée.

La Bible contient de nombreux passages utilisant les mots *méditer* et *méditation*. Cependant, lorsque nous entendons le mot *méditation*, nous pensons parfois à une personne assise, les jambes croisées, répétant un mantra, les yeux fermés ou perdus dans le vide, comme si elle était sous l'emprise d'une puissance occulte. Si le concept de la « méditation » que nous avons à l'esprit est celui des religions orientales, nous aurons du mal à comprendre ce que la Bible entend par ce mot. Dans cet article, nous examinerons la signification et l'importance de la méditation telle que Dieu la définit.

Dieu déclara à Son serviteur Josué : « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; *médite*-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras » (Josué 1 :8). Si nous voulons réussir en tant que disciples du Christ, la méditation doit faire partie de notre vie.

La méditation profane est souvent présentée comme un outil de relaxation, de réduction du stress, voire de renforcement de l'estime de soi. En revanche, la méditation biblique a un but plus profond et vise à obtenir des résultats plus importants. Une méditation correcte, telle que la Bible la décrit, est essentielle pour

parvenir « à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4 :13). Les cours de méditation les plus populaires enseignent aux adeptes de cette pratique à focaliser leur attention sur le contrôle délibéré de leur respiration ou sur le fait de compter des nombres. Les techniques de méditation orientales impliquent souvent des séries de mots prédéterminés et répétés intérieurement pour « faire le vide » dans son esprit. Même dans le « christianisme » dominant, nous trouvons des artifices comme les chapelets, fournissant à l'individu qui médite un objet sur lequel concentrer son attention alors qu'il prie en répétant les mêmes paroles en boucle. Cependant, ces tentatives aiguillent les gens dans une mauvaise direction. Le Christ s'exprima à propos de ce type de méditation : « En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés » (Matthieu 6 :7).

La répétition d'un mantra ou d'une phrase courte peut réduire les distractions et aider à la concentration, mais cela ne rapproche pas la personne de Dieu. Notre désir est de suivre l'exhortation de l'apôtre Paul : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 :5). Nous désirons remplir notre esprit avec les paroles et les préceptes de Dieu, en nous interrogeant sur ces paroles et sur la manière de les appliquer aux situations auxquelles nous sommes confrontés dans la vie.

La valeur de la concentration

Beaucoup de gens pensent qu'être « multitâche » est non seulement possible, mais souhaitable. L'idée de

se focaliser sur une priorité (d'être absorbé par une seule activité) est souvent méprisée dans notre monde trépidant. Pourtant, Dieu nous demande d'être absorbés et de nous concentrer sur Ses paroles – cette action est connue sous le nom de « méditation » dans la Bible.

Les générations les plus âgées ont grandi dans un monde où les smartphones n'étaient pas omniprésents. De nombreux seniors se souviennent de l'époque précédant la télévision câblée et les médias en continu, lorsque de nombreuses villes n'avaient accès qu'à une poignée de chaînes télévisées hertziennes. Pour faire des recherches sur un sujet, il fallait se rendre à la bibliothèque et effectuer probablement une recherche minutieuse dans le catalogue des ouvrages avant de parcourir les étagères de livres.

À l'opposé, de nombreux jeunes n'ont connu qu'un monde disposant de centaines de chaînes télévisées et de sources de médias en continu. La « recherche » se résume souvent à taper quelques mots dans un navigateur web. Certes, il s'agit d'un progrès technologique remarquable qui facilite beaucoup l'accomplissement de tâches jadis ardues. Mais cette facilité a pour effet secondaire que les jeunes générations n'ont pas eu autant d'occasions de développer leur capacité d'attention, c'est-à-dire leur aptitude à se concentrer sur une tâche pendant une période prolongée. La méditation peut nous aider à développer cette capacité de concentration, mais sa pratique peut s'avérer particulièrement difficile pour ceux qui ont grandi dans un monde où des distractions multiples ne cessent de solliciter notre attention. Pourtant, les personnes âgées ne sont pas les seules pour qui la pratique et la maîtrise de la méditation est importante, cette compétence est essentielle pour les individus de *tout* âge.

Le mot « méditer » apparaît dans plusieurs passages de l'Ancien Testament. Isaac « était sorti pour méditer dans les champs » (Genèse 24 :63). Josué reçut l'ordre de méditer sur le livre de la loi, comme nous l'avons déjà mentionné (Josué 1 :8). Le verbe *méditer* apparaît six fois dans le Psaume 119 (traduction de Louis Segond, *Nouvelle édition de Genève*). Mais quel est le sens de ce mot ? Comme nous l'avons vu, il reflète l'importance de la concentration.

Dans l'Ancien Testament, il existe deux mots hébreux principaux pour désigner la méditation : *hagah* et *siyach*. Ils signifient globalement : méditer,

se parler à soi-même, contempler ou considérer avec diligence. Réfléchir et s'attarder intensément sur une pensée reflètent également le sens de ces mots. En d'autres termes, la méditation décrite dans la Bible implique une période de concentration intense sur Dieu, Ses préceptes et Son œuvre.

David a écrit : « Je me souviens des jours d'autrefois, je médite sur toutes tes œuvres, je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains » (Psaume 143 :5). Notez que David *décida* de concentrer son attention sur les choses en rapport avec Dieu. Examinons les implications de ce choix.

Dieu créa l'homme avec un esprit qui le différencie des animaux. Un des attributs de cet esprit est la capacité de choisir – en particulier de faire des choix moraux. Nous nous souvenons souvent de la décision d'Adam et Ève de se rebeller contre l'ordre de Dieu leur disant de ne pas consommer de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Les animaux, qui fonctionnent à l'instinct, sont poussés à agir en fonction de ce qu'ils voient, sentent et entendent. Les chiens ont un odorat phénoménal et, lorsqu'ils détectent une nouvelle odeur, leur attention est entièrement focalisée vers la source de cette odeur. Mais leurs actions, au même titre que celles des autres animaux, ne sont pas guidées par des choix raisonnés et prenant en compte les implications futures. À moins qu'ils ne soient entraînés à rester immobiles, s'ils sentent un écureuil, ils le pourchasseront !

Les êtres humains sont différents. Nous pouvons certainement être distraits par ce que nous voyons, entendons ou sentons autour de nous, mais nous pouvons aussi choisir *délibérément* et *intentionnellement* de concentrer notre attention. C'est une caractéristique exclusivement humaine. Cette capacité à se *concentrer* intentionnellement nous distingue du reste de la création physique de Dieu. Cette aptitude est la base de notre potentiel à méditer et à choisir les choses sur lesquelles nous allons concentrer notre esprit.

Une routine à renouveler

Nous lisons dans Genèse 24 :63 qu'un soir, « Isaac était sorti pour méditer dans les champs, il leva les yeux, et regarda ; et voici, des chameaux arrivaient ». Nous pouvons supposer que la méditation faisait partie intégrante de la vie d'Isaac. Peut-être se rendait-il

régulièrement dans les champs pour réfléchir. L'odeur de l'herbe et l'air frais du soir l'inspiraient et l'incitaient peut-être à contempler les événements de la journée et ceux à venir. Avez-vous un lieu et un moment préférés pour cela ? J'aime m'asseoir près d'un feu et réfléchir. Parfois, cela inclut une conversation profonde avec d'autres personnes, parfois c'est simplement un moment de calme personnel au cours duquel je songe aux bénédictions que Dieu m'a accordées. Parfois, c'est plus tumultueux, lorsque j'essaie de comprendre le point de vue de Dieu à propos d'une décision ou d'une action. Nous pouvons méditer en nous asseyant dans notre coin préféré, en marchant dans un endroit tranquille, en accomplissant des tâches routinières et « sans intérêt », ou dans l'intimité de notre chambre. Nous pouvons méditer en lisant et en étudiant la parole de Dieu. Nous pouvons même méditer pendant que nous adressons nos prières à Dieu.

Souvenez-vous que méditer n'est pas « rêvasser ». La méditation ravive et renouvelle notre esprit. Paul a écrit : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais *soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence*, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12 :1-2). La méditation chrétienne est ancrée dans la concentration sur les paroles de Dieu. Dans Colossiens 3 :2, nous lisons que nous devons nous attacher « aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre ». Nous devons focaliser notre esprit sur les choses venant de Dieu, car cela nous rapproche les uns des autres :

« Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres » (Philippiens 2 :1-4).

Examinons à présent quelques objectifs spécifiques de la méditation biblique.

Les objectifs de la méditation

En méditant, nous pouvons concentrer nos pensées sur Dieu, Sa gloire, Sa création et Son plan de salut pour l'humanité. Dans Matthieu 6 :9, nous lisons que le Christ enseigna à Ses disciples comment prier. Il leur dit : « Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié. » Lorsque nous prions, le fait d'honorer Dieu doit être au centre de nos préoccupations. Nous pouvons étendre ce principe à la méditation, au cours de laquelle nous devons focaliser nos pensées sur Dieu, Son plan, Sa création et ce qu'Il accomplit dans notre vie. Psaume 77 :13 nous donne un aperçu des pensées de David : « Je méditerai sur toutes tes œuvres, et je considérerai tes hauts faits » (*Ostervald*).

Nous trouvons des occasions de méditer en lisant les Écritures, par exemple lorsque nous lisons des passages tels qu'Hébreux 2 :10 : « Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. » Nous pouvons *méditer* sur les implications de cette déclaration pour nous et pour l'humanité. Cela nous donne de l'inspiration pour louer et honorer Dieu. Mais si nous ne prenons pas le temps de réfléchir sur cette déclaration, notre seul objectif sera peut-être de terminer au plus vite notre lecture quotidienne de la Bible.

En lisant les paroles de Dieu, écrites pour nous au cours de nombreux siècles, nous avons également l'occasion de recevoir des instructions qui s'appliquent directement à nous et à la façon dont nous menons notre vie. Mais si nous ne réfléchissons pas à la manière dont ces instructions s'appliquent à nous, nous ne profitons pas des paroles de Dieu. Nous lisons ainsi : « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! » (Psaume 1 :1-2) ; « Ma bouche dira des paroles de sagesse, et la méditation de mon cœur sera pleine d'intelligence » (Psaume 49 :3, *Darby*) ; ou encore : « Que les paroles de ma bouche et la méditation de

mon cœur soient agréables devant toi, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur ! » (Psaume 19 :14, *Darby*).

Le lien entre les instructions divines et la méditation nous est sans cesse rappelé. En voici la raison : si nous ne nous efforçons pas de réfléchir à ce que nous lisons et à la manière dont cela s'applique à notre vie quotidienne, nous ne profitons pas pleinement des instructions divines comme nous le devrions. Ces instructions sont amplifiées par notre méditation. La lecture des instructions n'est pas l'étape finale, c'est la première étape. Lorsque nous réfléchissons à ces instructions et à la manière dont elles s'appliquent à nous, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, nous gagnons en compréhension. Nous continuons à changer au moyen de l'expérience, de la méditation et de l'apprentissage.

Concentrer nos pensées sur les paroles de Dieu, et les laisser s'imprégner profondément dans notre être, peut aussi nous aider à surmonter le découragement et la négativité. Dieu déclara à Josué : « Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras » (Josué 1 :9). Le point de départ de ce sentiment de courage et de motivation se trouve au verset précédent, lorsque Dieu ordonna à Josué de méditer « jour et nuit » sur Ses lois. Étudier les lois et les principes divins, puis méditer à leur sujet, nous donne la motivation et l'encouragement nécessaires, par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

Paul fut inspiré à décrire la manière dont Dieu nous motive et nous encourage malgré nos faiblesses : « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables » (Romains 8 :26). Ce processus, dans lequel Dieu nous aide et nous renforce, se produit lorsque nous nous concentrons sur notre méditation sincère.

Le fait de nous concentrer de manière ciblée nous aide à revêtir la pensée de Dieu, par la puissance de Son Saint-Esprit. Notez le processus suivant : « Tremblez, et ne péchez point ; parlez en vos cœurs

sur votre couche, puis taisez-vous » (Psaume 4 :5). Ou comme le traduit la version *Parole de Vie* : « Si vous êtes en colère, ne commettez pas de péché. Réfléchissez pendant la nuit et gardez le silence. » La colère est une émotion naturelle et humaine, mais elle ne doit pas nous entraîner au péché. Si nous agissons comme les animaux, sans engager notre capacité à réfléchir à nos choix et à leur impact à long terme, nous risquons de nous emporter. La manière chrétienne de gérer la colère est de s'arrêter, de méditer sur les instructions de Dieu à ce sujet, puis d'agir en conséquence.

Nous ne pouvons pas simplement souhaiter que les différentes émotions que nous éprouvons disparaissent. La tristesse, la colère, le chagrin et la frustration font partie de l'expérience humaine. Nous devons donc apprendre à gérer ces sentiments. Avec l'aide de Dieu, nous pouvons mener une existence qui n'accorde pas aux émotions un « feu vert » illimité qui conduirait finalement au péché. Méditer en nous focalisant sur un sujet est le chaînon manquant entre la lecture des instructions divines et leur application dans notre vie. Réfléchir à la manière correcte et juste d'agir et de nous comporter nous aide à nous entraîner pour la vie réelle. Au fil du temps, avec l'aide de Dieu, notre objectif est d'atteindre le point où nous reflétons les paroles de Paul : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 :5).

Si nous voulons croître en tant que disciples du Christ, la méditation n'est pas facultative. Nous vivons à une époque remplie de distractions, aussi devons-nous être concentrés, proactifs et déterminés pour appliquer la connaissance que Dieu nous donne abondamment dans Sa parole. Paul encouragea les Philippiens à faire preuve de prudence concernant les choses sur lesquelles ils concentraient leur attention : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Philippiens 4 :8). Nous devrions faire de même en utilisant les outils que sont l'étude de la Bible, la prière, le jeûne et la méditation. □

Ramener le cœur des pères à leurs enfants

GERALD WESTON

Tout à la fin de l'Ancien Testament se trouve une déclaration qui fait froid dans le dos et à laquelle nous devrions tous prêter attention : « Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays [la terre] d'interdit » (Malachie 4 :5-6).

Ce passage en a intrigué plus d'un et le simple fait de le citer suffit parfois à déclencher des débats entre les membres des différents groupes de l'Église de Dieu, y compris le nôtre. M. Herbert Armstrong était-il l'Élie de la fin des temps ? Que signifie ramener le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères ?

Cet article n'entrera pas dans le débat de savoir qui remplit ce rôle, sinon que Jean-Baptiste fut celui qui prépara le chemin pour la première venue du Christ (Matthieu 17 :11-13) et que l'Église a toujours eu la responsabilité d'encourager les parents à enseigner diligemment les lois et les voies de Dieu à leurs enfants (Deutéronome 6 :7). Quant à l'Élie de la fin des temps, qu'il s'agisse de M. Armstrong, d'un des deux témoins à venir, ou même d'Élie ressuscité, tout cela n'est que de la spéculation. Dieu le révélera en temps voulu.

Il est intéressant de noter que les disciples n'ont pas reconnu l'Élie qui prépara le chemin pour la première venue du Christ (Matthieu 17 :10-13). Tandis que certains se préoccupaient de savoir s'il remplissait ou non un rôle prophétisé (Jean 1 :19-23), Jean-Baptiste se focalisa sur l'accomplissement de l'Œuvre à laquelle il avait été appelé : diriger les gens vers Celui qui allait venir.

Une destruction totale

La dernière phrase du livre de Malachie, contenant l'expression « frapper le pays d'interdit », peut se traduire ainsi : « ... sinon, je viendrai frapper le pays d'une *destruction complète* » (*Stern*). Oui, cet avertissement glaçant parle de la destruction complète de la Terre, à moins que les pères ramènent leur cœur à leurs enfants et préparent un peuple pour Dieu.

Luc paraphrasa ce passage lorsqu'il écrivit, en faisant référence à Jean-Baptiste, qu'il « ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, *et les rebelles à la sagesse des justes*, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé » (Luc 1 :16-17).

En réalité, les citations de Malachie et de Luc sont assez similaires. Ramener « le cœur des enfants à leurs pères » est similaire au fait de ramener « les rebelles à la sagesse des justes » Luc avait peut-être un public plus large à l'esprit, mais le résultat est le même : « Préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

La référence aux *pères*, en tant que chefs de famille, ne signifie pas que les mères soient exclues (Exode 20 :12 ; Proverbes 1 :8). Néanmoins, la Bible indique que les pères doivent prendre l'initiative en matière d'instruction. Dieu tourna Ses regards vers Abraham car Il le connaissait bien et Il savait qu'il enseignerait sa famille. Voici ce Dieu déclara à son sujet : « Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ? [...] Car *je le connais*, et *je sais* qu'il commandera à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, pour pratiquer ce qui est juste et droit, afin que l'Éternel fasse venir sur Abraham ce qu'il a dit à son égard » (Genèse 18 :17-19, *Darby*).

Les enfants de la fin des temps

Fondamentalement, Malachie nous montre qu'il y a un problème avec les enfants à la fin des temps et que les parents sont essentiels pour ramener leur cœur à Dieu. Cette transformation n'est pas le fruit du hasard. Elle nécessite un effort diligent de la part *des pères et des mères* pour s'assurer qu'une génération de croyants dévoués subsiste à la fin des temps.

D'autres versets confirment qu'il existe un problème avec les dernières générations à la fin des temps. Paul écrivit que nos concitoyens « ne se sont pas souciés de connaître Dieu » (Romains 1 :28). Il en résulte une longue liste de péchés, décrivant des enfants « rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde » (versets 30-31). Paul dit à Timothée que des temps difficiles viendraient « dans les derniers jours » et que les enfants seraient « rebelles à leurs parents » (2 Timothée 3 :1-2). Voyez ce que Dieu annonça par l'intermédiaire d'Ésaïe : « Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui ; mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarer, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches » (Ésaïe 3 :12). N'est-ce pas ce que nous voyons de nos jours ?

Nous vivons dans un monde confus et sens dessus-dessous. Dieu créa Adam en premier et lui confia la responsabilité de diriger sa famille. Ce rôle de l'homme n'a pas changé. Nous devons prendre l'initiative ! Il va sans dire qu'il doit s'agir d'une prise en main aimante et attentionnée, mais les hommes ne doivent pas négliger leur rôle de dirigeant. Le problème n'est pas que les femmes ne savent pas diriger, c'est plutôt que les hommes n'ont pas compris leur rôle et ne se sont pas montrés à la hauteur. Ce manque de leadership commence dès l'enfance. Beaucoup d'hommes, y compris la plupart d'entre vous qui lisez cet article, se tiennent debout, subviennent aux besoins de leur famille et sont des dirigeants spirituels dans leur foyer, mais ce n'est pas le cas dans le monde en général – et ce n'est pas toujours le cas dans l'Église.

Plusieurs facteurs s'opposent à ce que les hommes remplissent la vocation que Dieu leur a confiée. Les pères absents pèsent lourdement sur la société et il ne s'agit pas d'un problème exclusivement masculin. Les hommes comme les femmes peuvent être responsables des divorces et, malheureusement, l'Église n'est pas à l'abri. Les États-Unis comptent aujourd'hui

24,7 millions d'enfants qui vivent dans des foyers sans père. Cela représente un enfant sur trois ! Ce problème ne se limite pas aux États-Unis. Selon *Statistique Canada*, « en 2016, plus de 1 million d'enfants (1.114.055), ou 19,2% de tous les enfants âgés de 0 à 14 ans, vivaient dans une famille monoparentale, avec ou sans leurs grands-parents ou d'autres personnes apparentées aussi présents dans le ménage ». ¹ Notez que ces chiffres ne concernent que les enfants jusqu'à l'âge de 14 ans. Bien que le tableau soit moins terrible que celui de leur voisin du sud, qui pourrait penser que près d'un enfant sur cinq vivant sans père est un tableau rose ?

Notez quelques-unes des conséquences tragiques des foyers sans père : « 85% des enfants dont le père est absent sont impliqués dans la criminalité. 70% des enfants vivant dans des foyers sans père ont abandonné l'école secondaire. Les enfants vivant dans des foyers sans père sont quatre fois plus susceptibles de vivre dans la pauvreté. Les filles élevées dans des foyers sans père sont huit fois plus susceptibles de devenir des mères adolescentes. 85% des enfants vivant sans père souffrent de troubles du comportement. » ²

Voyez comment une étude britannique a souligné les effets de l'absence de père sur les filles et les femmes : « En plus des troubles alimentaires, les filles déconnectées de leur père ont tendance à être plus vulnérables, plus autodestructrices, plus méfiantes et à être rongées par la peur de l'abandon plus tard dans leur vie. On a constaté que 71% des adolescentes enceintes sont issues de foyers sans père ; 92% des filles élevées dans des foyers sans père divorcent par la suite ; et les femmes enceintes dont le père est absent connaissent un taux de perte du bébé de 48%. Autrement dit, grandir sans père laisse des traces. » ³

Alors que la plupart des statistiques se concentrent sur les conséquences de l'absence de père au sein des foyers, nous ne devons pas négliger de souligner les avantages liés à la direction juste d'un père : « Les adolescents dont les pères sont positifs et prennent soin d'eux sont 80% moins susceptibles d'aller en prison. » ⁴

Comme le soulignent de nombreuses sources, une guerre est menée contre les pères et les hommes en général. Cela n'échappe pas aux garçons qui grandissent. Une de nos vidéos *Point de vue*, sur YouTube, pose la question suivante : « Les écoles discriminent-elles les garçons ? » Cette vidéo a été visionnée plus de 3,3 millions de fois en anglais et elle a généré

plus de 50,000 commentaires. La plupart de ces commentaires proviennent de jeunes hommes qui sont témoins des préjugés à l'encontre des garçons à l'école, mais certaines filles se sont également exprimées. « Je n'avais que 8 ans, mais j'ai senti que quelque chose n'allait pas dans la façon dont les garçons de ma classe étaient traités », explique ainsi l'une d'entre elles.

Cela étant, se plaindre d'un problème et vivre en victime ne résout rien. Dieu veut que les hommes et les femmes soient des vainqueurs. L'acte même de *vaincre* indique qu'un obstacle se trouve sur le chemin et doit être franchi. Les pères selon Dieu doivent se lever et surmonter les obstacles présentés par la société de Satan telle qu'elle se manifeste aujourd'hui. Ils doivent aider leurs fils et leurs filles à en faire de même.

Les pressions culturelles jouent contre les hommes et pas seulement à l'école. Les femmes envahissent les emplois traditionnellement dominés par les hommes, tels que le bâtiment, l'ingénierie ou l'armée. Il n'est donc pas surprenant que les hommes envahissent à leur tour ce qui est féminin, depuis les toilettes publiques aux vestiaires, en passant par le sport. C'est une honte et les hommes devraient prendre l'initiative de s'y opposer.

Cependant, nous vivons dans le monde de Satan. Vous et moi n'allons pas le changer maintenant. Ce changement interviendra le moment venu. Le monde dans lequel nous vivons est ce qu'il est. C'est donc à nous de trouver comment surmonter les obstacles qui s'érigent devant nous.

Le rôle de l'Église

Tous ceux qui me connaissent savent que j'aime travailler avec les jeunes. Je suis un grand partisan de nos camps des jeunes et je soutiens avec enthousiasme le programme de l'Éducation Vivante, mais ces activités ne peuvent remplacer les fondations solides fournies par une famille dirigée par un père attentionné et obéissant à Dieu, avec l'aide d'une épouse qui le soutient. Oui, l'Église peut être bénéfique à la jeune génération, mais l'attention de Dieu se porte à juste titre sur les familles, où se déroule la part essentielle du travail.

Nous encourageons et soutenons les parents, mais c'est à eux que s'adresse le commandement suivant, pas à l'Église : « Tu les inculqueras [les commandements de Dieu] à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras

comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux » (Deutéronome 6 :7-8).

Nous avons aussi ce beau passage dans les Psaumes, expliquant la valeur de la transmission des œuvres de Dieu de génération en génération : « Nous ne le cachons point à leurs enfants ; nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel, et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés. Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants, pour qu'elle soit connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlent à leurs enfants, afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oublient pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observent ses commandements, afin qu'ils ne soient pas, comme leurs pères, une race indocile et rebelle, une race dont le cœur n'était pas ferme, et dont l'esprit n'était pas fidèle à Dieu » (Psaume 78 :4-8).

Bien que cet article se concentre sur les pères, il n'a pas pour but d'occulter le besoin d'avoir des mères suivant les lois divines. Dieu a prévu que les deux parents travaillent ensemble dans la famille. Il est bon que les pères et les mères s'engagent ensemble dans l'éducation des enfants. Chacun apporte des perspectives et des forces différentes. Alors que le monde tente d'ignorer l'importance des pères, nous ne devons pas négliger d'en proclamer son importance, qui devrait être évidente d'après les statistiques mentionnées précédemment.

Les défis de notre époque

Être parent n'a jamais été facile, mais ceux qui le sont aujourd'hui sont confrontés à des défis que leurs propres parents n'ont jamais eu à relever. La technologie a changé notre monde et nous ne devons pas être naïfs quant à la dynamique et aux difficultés qu'elle présente. Très peu de parents comprennent les dommages que les réseaux sociaux peuvent causer aux enfants, tels que l'augmentation de la dysphorie de genre, la dépression, les sextos, la solitude, le harcèlement en ligne, la perte de sommeil et bien d'autres symptômes. En outre, s'ils ne sont pas contrôlés, les jeux vidéo peuvent facilement entraîner une dépendance, notamment chez les garçons et les jeunes hommes.

Conscients de ces problèmes et d'autres liés à la technologie moderne, des adultes de la ville de Greystones, en Irlande, se sont regroupés pour interdire les smartphones aux enfants de moins de 13 ans,

y compris à la maison. « 96% [des parents] ont signé ce pacte qui veut que leurs enfants n'aient pas de téléphone avant le secondaire [...] Les huit écoles primaires de Greystones s'étant accordées pour que tous les enfants de la ville suivent le même règlement, il n'y a plus de pression sociale. »⁵

Le ministre de la Santé irlandais, Stephen Donnelly, s'est prononcé en faveur de l'interdiction dans une tribune parue le 31 mai 2023, dans *The Irish Times* :

« Sur les plateformes des réseaux sociaux, les enfants et les adolescents peuvent être exposés à des contenus qui nuisent à leur santé mentale. Ces dommages sont parfois profonds. Les parents évoquent l'anxiété, les troubles alimentaires, la dysmorphie corporelle, l'automutilation et les pensées suicidaires. Un des problèmes est que les algorithmes déterminant ce qu'un enfant voit dans son fil d'actualité peuvent donner la priorité à des contenus semblables à ceux qu'il a déjà consultés. L'objectif est de faire en sorte que le client utilise l'application le plus longtemps possible. Ainsi, une fille qui regarde un article sur l'amincissement peut être ciblée par un contenu sur l'anorexie. J'ai parlé avec des parents qui m'ont raconté les dommages bouleversants que cela avait causé à leurs filles. Certains enfants et jeunes adolescents accèdent à de la pornographie, y compris à des contenus extrêmes, avec toute une série de conséquences profondément troublantes. »⁶

Donnelly souligna aussi que de plus en plus d'études recensent les dommages causés aux enfants par les contenus disponibles sur Internet. « Je pense que la forte augmentation du nombre de visites dans les services de santé mentale pour les jeunes, que nous avons constatée ces dernières années, est liée à ce que nous disent ces rapports. » Il écrivit ensuite en référence à la restriction adoptée à Greystones, volontaire mais largement respectée : « Cette approche unifiée des parents signifie qu'aucun d'entre eux ne peut tomber dans le piège de la plainte puissante et culpabilisante : "Mais tout le monde dans ma classe en a un." » Le fait que « tout le monde le fait » n'est pas une excuse pour que les parents se taisent et ne prennent pas les bonnes décisions pour leurs enfants, qu'il s'agisse des jeux

vidéo ou d'Internet. Cela peut même aller à l'encontre des décisions prises par d'autres parents dans l'Église.

Nous nous concentrons souvent sur ce que les pères peuvent faire pour leurs fils, mais qu'en est-il de leurs filles ? Lorsque le boxeur Mohamed Ali s'était plaint du manque de modestie vestimentaire de sa fille, il aurait pu céder à la pression de la société – « tout le monde s'habille comme ça ». Mais il ne l'a pas fait. Au contraire, il fit preuve de fermeté, mais avec compassion. C'est un exemple classique de l'importance d'un père attentionné, comme l'a raconté sa fille, Hana :

« Il m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit : "Hana, tout ce que Dieu a fait de précieux dans le monde est couvert et difficile d'accès. Où trouves-tu des diamants ? Au plus profond de la terre, couverts et protégés. Où trouves-tu des perles ? Au fond de l'océan, couvertes et protégées dans un magnifique coquillage. Où trouves-tu de l'or ? Tout au fond de la mine, recouvert de plusieurs couches de roches. Il faut travailler dur pour les atteindre [...] Ton corps est sacré. Tu es bien plus précieuse que les diamants et les perles, et tu devrais être couverte aussi." »⁷

Qu'il l'ait réalisé ou non, Mohamed Ali suivait les instructions de Deutéronome 6. Nous devons instruire nos enfants à mesure que les opportunités se présentent au cours de la vie. Lorsque je vois des filles ou des femmes s'habiller de manière impudique, je me demande souvent où sont les pères. En tant qu'hommes, nous devons parfois faire preuve de fermeté, aller à contre-courant de la société, oublier ce que font les autres et mettre un terme à ce qui nuit à la famille. Nous *devons* tourner notre cœur vers nos enfants ! ☐

¹ "Portrait de la vie familiale des enfants au Canada en 2016", *Statistique Canada*, 2 août 2017

² "20 Fatherless Homes Statistics in 2024", *IncrediTools.com*, 27 juin 2023

³ "The Famine of Fatherlessness", *Shout Out UK*, 25 juin 2020

⁴ *IncrediTools.com*, *op. cit.*

⁵ "Interdire les smartphones chez les enfants...", *RTS*, 4 juillet 2023

⁶ "School smartphone pacts should be adopted nationally", Stephen Donnelly, *The Irish Times*, 31 mai 2023

⁷ *More Than A Hero*, Hana Ali, Hodder Paperbacks, pp. ix-x

Jésus a-t-Il transgressé le sabbat ?

WAYNE TLUMAK

Beaucoup de personnes affirment désormais que Jésus et Ses disciples enfreignaient constamment le quatrième commandement, démontrant ainsi qu'il n'était plus en vigueur. Jésus-Christ a-t-Il vraiment transgressé le sabbat ? Et permit-Il à Ses disciples de transgresser le commandement du sabbat ?

À la lecture des Évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean, il apparaît clairement que les dirigeants juifs avaient une animosité incroyable à l'égard de Jésus, de Ses actions et de Ses enseignements. Il fut particulièrement critiqué pour Son comportement, et celui de Ses disciples, pendant le jour du sabbat. Jésus fut « interpellé » à plusieurs reprises, notamment par les pharisiens, suite à des actions que Lui ou Ses disciples effectuèrent pendant le jour du sabbat.

Une de ces accusations eut lieu alors que Jésus et Ses disciples traversaient un champ de blé le jour du sabbat. « En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à manger. Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat » (Matthieu 12 :1-2).

En tant que disciples, nous comprenons que le fait d'arracher des épis pour en manger le grain était autorisé, comme le montre le Deutéronome 23 :24-25. Les lois divines permettaient de manger dans un champ ou une vigne, tant que la personne restait sur place et n'emportait rien avec elle. Cependant, il s'agit là d'un jour de sabbat et les pharisiens affirmèrent que les disciples avaient transgressé le commandement

du sabbat en arrachant et en mangeant le grain. Les disciples de Jésus *enfreignirent*-ils le sabbat avec Son approbation, comme le prétendaient les pharisiens ?

Non, les disciples n'ont pas transgressé le commandement du sabbat, défini par Dieu dans Exode 20 et Deutéronome 5. Ils ne péchèrent pas en arrachant et en mangeant le grain, ils ne transgressèrent pas la loi divine. En revanche, ils transgressèrent des règles et des lois humaines connues sous l'appellation de « droit rabbinique ». Qu'est-ce que ce droit rabbinique ?

Une histoire d'interprétation

Les lois rabbiniques sont les traditions orales basées sur les interprétations de la Torah (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament) par des rabbins. Ces traditions orales, souvent appelées la « loi orale », sont considérées dans le judaïsme comme le commentaire définitif de la Torah, expliquant comment ses commandements doivent être appliqués dans des situations pratiques. Plus tard, ces commentaires et ces règlements furent codifiés dans le Talmud, qui est le compte rendu textuel de générations de débats rabbiniques à propos de la loi, des interprétations bibliques et des règles supplémentaires qui, selon certains, commencèrent à être codifiées vers l'an 100 av. J.-C. Le Talmud est devenu la base de ce que nous appelons aujourd'hui le judaïsme rabbinique, qui devint la forme prédominante du judaïsme au sixième siècle de notre ère. Toutefois, comme l'indique le Talmud, ces traditions et ces lois orales étaient observées par les juifs bien avant le premier siècle et reconnues comme étant à la base des « Treize principes

de foi » par Maïmonide (1138-1204), un des plus grands érudits juifs du Moyen Âge.

Le Talmud contient un ensemble de lois spécifiques relatives au sabbat, appelées les 39 mélakhot. La plupart des juifs pratiquants considèrent que le Talmud est aussi important que la Torah et les juifs orthodoxes se donnent beaucoup de mal pour respecter les exigences techniques et les interdictions des 39 mélakhot. Il s'agit de règles ajoutées aux instructions bibliques et non de lois présentes dans la Bible concernant le sabbat. Les autorités juives codifièrent un grand nombre de ces lois orales avant la venue de Jésus-Christ sur Terre.

En examinant certaines de ces interdictions, nous comprenons mieux pourquoi les pharisiens accusèrent Jésus d'avoir transgressé le sabbat. Selon les 39 mélakhot, les actions interdites pendant le jour du sabbat comprennent le labourage, la plantation, la récolte, la séparation, le broyage et le tamisage, pour n'en citer que quelques-unes. C'est peut-être l'action de cueillir les épis, considérée comme une récolte, qui incita les pharisiens à porter une accusation, ou peut-être le fait que les disciples séparaient le grain du son en froissant les épis entre leurs mains.

Une "clôture" autour de la loi

Une des mélakhot interdit de porter un fardeau en dehors de sa maison ou de son domaine personnel pendant le jour du sabbat ; il s'agit de *hotsaa*, la 39^{ème} interdiction. Selon l'enseignement rabbinique, un fardeau peut être des clés de maison, de la nourriture ou même le fait de pousser un landau. Cette interdiction signifie, par exemple, que les femmes juives ayant des enfants en bas âge ne pouvaient pas quitter leur domicile pendant le sabbat ou assister aux offices religieux dans une synagogue. Les dirigeants religieux ont donc trouvé une solution à ce problème sous la forme de ce qu'ils ont appelé les érouvs, dérivé de l'hébreu *erouv hatserot*, signifiant « amalgame de plusieurs domaines » pour en faire un seul.

Les érouvs peuvent être comparés à des murs, des clôtures ou d'autres délimitations et ils sont généralement matérialisés par un fil monté sur des poteaux. Vous ne remarquerez probablement pas ces fils dans les communautés juives, car ils sont généralement placés à la hauteur des bulbes des lampadaires. Pour les juifs pratiquants, les érouvs sont des frontières symboliques qui définissent le mélange de leur

domaine privé avec le domaine public. Un érouv étend le domaine privé au domaine semi-public ou public, de sorte que les fardeaux, définis par l'enseignement rabbinique, peuvent être transportés pendant le sabbat en dehors des murs physiques d'une maison, car ils se trouvent toujours à l'intérieur des limites de l'érouv.

Aussi longtemps qu'un juif pratiquant reste dans les limites de l'érouv, il est autorisé à pousser un landau ou à transporter de la nourriture pendant le sabbat. Le concept de l'érouv fut établi pour la première fois il y a près de 2000 ans, ce qui témoigne de l'influence de la loi orale au premier siècle. De nos jours, l'arrondissement new-yorkais de Manhattan possède un des plus longs érouvs du monde. « Un fil presque invisible part de la 126^{ème} rue, à Harlem, descend jusqu'à Battery Park et remonte jusqu'à la 111^{ème} rue, le long de l'East River. »¹ Cet érouv est en place depuis 1905, dans le cadre d'un accord contractuel entre la ville de New York et la communauté juive. (Des villes telles que Strasbourg, Metz, Londres, Anvers ou Montréal ont un ou plusieurs quartiers entourés d'un érouv.) Il est clair que la communauté juive prend très au sérieux ces lois humaines qui ont été ajoutées aux instructions bibliques. C'est pourquoi Jésus et Ses disciples furent constamment pris à partie pour leurs actions pendant le jour du sabbat.

Une autre interdiction des 39 mélakhot est d'allumer du feu le jour du sabbat ; il s'agit de *mav'ir*, la 37^{ème} interdiction. Pour les juifs pratiquants, cela signifie que le fait d'appuyer sur un interrupteur ou d'allumer une cuisinière est considéré par l'enseignement rabbinique comme une transgression du sabbat. Là encore, les juifs pratiquants ont trouvé des solutions pour contourner cette interdiction, car ils attachent autant d'importance, voire davantage, aux 39 mélakhot qu'à la loi de Dieu. Les brûleurs d'une cuisinière sont ainsi allumés avant le début du sabbat et un couvercle métallique spécial est placé au-dessus afin que la nourriture puisse être réchauffée au cours du sabbat. Les lumières sont allumées avant le sabbat ou contrôlées par une minuterie automatique. La lumière du réfrigérateur doit aussi être désactivée afin de ne pas s'allumer si l'appareil est ouvert pendant le sabbat. Certains fabricants d'appareils électroménagers conçoivent même des cuisinières et des réfrigérateurs compatibles avec ces restrictions pour le sabbat.

Dans le quartier de Williamsburg, situé dans l'arrondissement de Brooklyn à New York, où vit une

importante population juive, quelques lotissements de logements sociaux sont principalement peuplés de juifs pratiquants. L'ascenseur d'un de ces immeubles, *Independence Towers*, est équipé d'une commande spéciale qui provoque l'arrêt automatique de l'ascenseur à chaque étage. Elle est activée avant chaque sabbat, de sorte que les juifs pratiquants de l'immeuble n'ont pas besoin d'appuyer sur des boutons pour entrer et sortir de l'ascenseur pendant le jour du sabbat. Les résidents attendent simplement que l'ascenseur s'ouvre à leur étage et, une fois entrés, attendent qu'il s'arrête à l'étage où ils veulent descendre. Cette tour compte 23 étages. Comme vous pouvez l'imaginer, cela peut prendre 20 minutes ou plus pour sortir du bâtiment par l'ascenseur le jour du sabbat.

Une libération du fardeau consistant à contourner les fardeaux

Pourquoi les enseignants et les rabbins juifs ont-ils ajouté ces interdictions supplémentaires concernant le sabbat ? Leurs motivations étaient probablement sincères : ils voulaient protéger et préserver les commandements de la Torah en construisant une « clôture » autour d'eux. Mais, comme vous le constatez dans le récit des disciples de Jésus mangeant des épis de blé, le raisonnement humain est devenu incontrôlable. La plupart des juifs pratiquants nieront que ces lois orales et les 39 mélakhot constituent un fardeau inutile, mais nous constatons que l'enseignement rabbinique a établi de nombreux moyens de contourner ces interdictions afin de permettre aux juifs de poursuivre plus facilement leurs activités quotidiennes. Jésus-Christ

comprenait bien le fardeau imposé par les traditions, en disant qu'ils « lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt » (Matthieu 23 :4).

Si Jésus avait transgressé les commandements divins, nous n'aurions pas de Sauveur. L'apôtre Paul a déclaré : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5 :21). Jésus fut contesté à de nombreuses reprises par les pharisiens et d'autres juifs religieux suite à ce que Lui ou Ses disciples faisaient pendant le jour du sabbat, comme le fait de guérir des gens. Pourtant, Jésus-Christ n'a jamais transgressé le commandement divin concernant le sabbat et Il n'a jamais approuvé que Ses disciples le fassent. En revanche, Il a enfreint plusieurs traditions orales et interdictions qui avaient été ajoutées à la Bible, des lois créées par l'homme et qui ont finalement été codifiées dans les 39 mélakhot du Talmud. Mais enfreindre ces traditions ne constitue pas un péché, car celui-ci consiste à transgresser la loi de Dieu (1 Jean 3 :4).

Les hommes ne peuvent pas être plus justes que Dieu. Il nous a donné une loi complète, codifiée dans les commandements et les lois bibliques. Cette loi est le reflet même de Sa pensée, afin que nous puissions apprendre, à notre tour, à effectuer des décisions sages dans notre cheminement. Aucun code ou interprétation de l'homme ne pourra jamais améliorer ce que Dieu a donné pour nous enseigner et nous guider. ^[1]

¹ "The Manhattan Eruv", *AltasObscura.com*, 2017

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 11, Numéro 5

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2024 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (*NEG*). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible dite à la Colombe 1978 (*Colombe*)
- Bible Darby 1991 (*Darby*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- Parole de Vie 2000 (*PDV*)
- La Bible juive complète, David Stern (*Stern*)

M. Glen Harrison, ministre aux États-Unis, m'a écrit ce qui suit :

« Nous sommes vraiment attristés par la mort de M. Ames. Je sais que c'est aussi pour vous la perte d'un ami cher, d'un collègue proche et de quelqu'un sur qui vous pouviez toujours compter. Je me souviens de M. Ames à l'époque de l'EUD [Église Universelle de Dieu] dans les années 1970 ; peu d'hommes peuvent se targuer d'un tel parcours. Lui et Mme Ames vinrent pour une CMD [Conférence du *Monde de Demain*] il y a quelques années et ils passèrent plusieurs jours avec nous. Pat et moi chérissons [le souvenir de] leur visite. Nous, les vivants, devons continuer, mais j'attends avec impatience notre réunion au son de la dernière trompette. »

Une course menée à bon terme

M. Ames tenait les gens en estime et il essayait de faire ressortir le meilleur d'eux-mêmes. Je me souviens de la façon dont il corrigea ma prononciation de l'expression « parce que ». De temps à autre, il m'arrive encore de buter sur ces mots. Je dis en plaisantant (et il y a un fond de vérité dans cela) que je dois tellement me concentrer sur le fait de bien prononcer « parce que » et non « pa'ce que » que j'en oublie parfois le reste de la phrase.

Tous ceux qui ont été corrigés par M. Ames se sont rendu compte qu'il utilisait l'approche employée dans

le cadre du Club des Orateurs, consistant à mentionner d'abord un point positif, puis à aborder ce qui pourrait être amélioré, avant de partager un encouragement. Ses remontrances étaient faites avec amour et il avait la même exigence envers les autres qu'envers lui-même. Beaucoup se souviennent qu'il disait demander à son épouse Kathryn, dans les jours précédant la Pâque, de lui indiquer un domaine dans lequel il pour

rait s'améliorer. Il ajoutait avec humour : « Un seul, pas deux, trois ou quatre ! »

L'Église a perdu un orateur et un écrivain possédant des connaissances et des compétences considérables. D'autres prendront le relais afin de combler le vide. Nous ne sommes pas abattus. Comme le Christ l'a dit : « De ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham » (Luc 3 :8). M. Ames nous manquera énormément, mais comme il le comprenait si bien, le Christ est le Dirigeant de l'Église et Il pourvoira à nos besoins.

La perte de M. Ames donnera l'occasion à d'autres de

« prendre le relais ». C'est ainsi que fonctionne l'existence humaine : une génération s'en va et une autre lui succède. Personne n'est irremplaçable, mais personne n'est le clone d'un autre. Chacun possède les talents que Dieu lui a donnés. M. Ames était unique en son genre. Son prochain instant de conscience sera au son de la septième trompette. Il a mené sa course à bon terme. Nous devons en faire de même. □



Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.